

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.483 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - DIMANCHE 1<sup>er</sup> OCTOBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Bourse, 75 - Marseille

ANNONCES

ANNONCES ANGLAISES, la ligne : 1 fr. Réclames : 2.75 - Ventes diverses : 2 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 30 fr.  
Les insertions sont exclusivement régionales.  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 51, rue Pavillon, et dans nos bureaux.  
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 6 mois 9 fr. 1 an 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.  
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois.  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

## Chronique Parisienne

Londres ou Paris. -- Le mouvement nouveau. -- Une opinion. Il y a galon et galons. -- La molletière. -- Barbe et cheveux. -- Question du beurre.

Décidément, il paraît que la route de l'air est plus sûre pour aller à Londres que pour venir à Paris : les Allemands ont pris goût à ces voyages aériens ; ils continuent donc. Cela ne veut pas dire qu'ils aient abandonné l'espoir de venir faire du bruit dans notre capitale ou l'on aurait grand tort de se relâcher quant à la surveillance prescrite. Il faut guetter plus que jamais ; tout le monde prévoit l'attaque nocturne, l'arrivée de quelque gigantesque appareil lancé par ceux dont les Boches se plaisent à publier les proportions. Nous aurons, disent-ils, des villes volantes. Une fois de plus, les faiseurs de contes ont trouvé dans leur imagination fantaisiste, il y a fort longtemps, les réalités actuelles : l'auteur de *Guiliver* a rêvé l'île des Illiputiens ! C'était à l'époque où l'on ne faisait que nos modernes ascensions. Ces chimères semblaient bonnes pour les enfants tout au plus.

Nous n'en sommes pas encore à de telles réalisations ; mais, nous ne jurons pas que la génération qui s'avance ne puisse arriver à des résultats plus colossaux encore que ceux atteints jusqu'à nos jours. Les limites du possible telles que les concevaient nos pères sont de beaucoup dépassées. Nous vivons dans ce qu'ils regardaient comme étant l'impossible ; rien ne dit que nous en resterons là. Les hommes finissent par rendre la planète inhabitable à force d'y mettre le feu de tous les côtés ; ce qui est sûr, c'est que les peuples, même les plus pacifiques, se mettent tout doucement sur le pied de guerre -- notre exemple aura servi à toutes les nations ; il serait curieux que nous fussions les seuls à nous en garder. La petite fleur bleue de l'idéal. Eh ! nous en sommes bien capables. Toutefois, il se produit un mouvement dont nous aurions fort de nous désintéresser : nous voulons parler des lignes dont le but est de s'opposer dans l'avenir à tout ce qui pourrait nous mettre à l'abri des autres nations, dans un état d'infériorité industrielle ou commerciale. Il faudra bien que nous arrivions à donner aux hommes comme aux choses leur véritable place.

Il faudra aussi que nous apprenions à voyager utilement ; que nous trouvions dans nos consultations des personnages vivants et agissants, soutenant nos intérêts sans léser ceux des autres, avec autant de compétence que de courtoisie.

La carrière consulaire ne devra plus être purement officielle et décorative. Nous serons une nouvelle France.

Pour le moment, nous sommes encore l'ancienne ; celle qui combat avec une incomparable maîtrise, arrosant les sillons de son sang le plus beau.

Un lecteur qui n'aime pas, mais pas du tout les médecins, me fait part de son indignation au sujet des notes décrites précédemment à ce sujet sur lequel nous ne reviendrons plus.

De là à considérer les médecins comme des malfaiteurs, il y a une énorme différence ; en ce moment, ils ne marchent guère sur leur vie ; et si la hiérarchie établie suivant l'ordre des grades dans l'armée nous paraît cocasse, c'est une affaire tout à fait différente. Le savoir et le talent n'ont rien de commun entre eux.

En effet, en 1914, à Marseille, nous voyions journellement un docteur de haute valeur et assez âgé, promenant son unique galon (avec un léger embarras). Pour s'acquiescer à cette situation réelle, il portait sa croix d'honneur bien en vue ; il l'avait obtenue pour avoir donné sa mesure au cours d'épidémies particulièrement cruelles, alors que fort peu de gens demeuraient à leur poste, la mort fauchant à grands coups autour des groupements où il se prodiguait jour et nuit sans se ménager.

Après tout, il est difficile d'empêcher ces anomalies de se produire ; quand la guerre sera finie, chacun retrouvera son rang. Nous vivons en période anormale, voilà ce qu'il faut d'abord admettre, et cela permet d'admettre aussi beaucoup de choses contre lesquelles on s'insurgerait bien inutilement.

Un point permissionnaire nous dit : « Je ne sais pas pourquoi l'on cherche chicane aux femmes qui s'habilent très court. C'est une affaire de convention. Les costumes de cantinières que portaient les femmes enrôlées à ce titre dans l'ancienne armée, étaient fort goûtés dans le peuple. On attendait le passage de cette cantinière portant le long pantalon masculin ou la guêtré. Si cela plait aux dames, qu'auraient-elles à dire si elles inauguraient la molletière ? »

Rien du tout, c'est évident ; il faut seulement s'y faire. Et puis, chacune a les jambes que la nature lui a départies. « Ça vaut mieux, ajoute judicieusement notre poilu, que de porter des jupes qui balaient les trottoirs et promènent les microbes ! »

À notre tour, nous disons : Les soldats porteront ou ne porteront pas la barbe ; on leur reconnaît le droit de conserver cet ornement ou de s'en priver.

Voilà encore une question qui, selon les époques, a été solutionnée de diverses manières.

On sait que jadis on obligea les soldats à supprimer la barbe et à porter les cheveux ras ; cela, par raison de propreté car l'hygiène était moins en faveur qu'aujourd'hui et le système pileux trop développé donnait

791<sup>er</sup> JOUR DE GUERRE

## Communiqué officiel

Paris, 30 Septembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :  
Sur le front de la Somme, nous avons réalisé quelques progrès à la grenade au nord de Rancourt.

Lutte d'artillerie intermittente dans différents secteurs au nord et au sud de la Somme.

Partout ailleurs, nuit calme. Le mauvais temps continue.

### ARMÉE D'ORIENT

Canonnade intermittente sur quelques points du front. On ne signale aucune action d'infanterie.

Nos avions de bombardement ont jeté de nombreux projectiles sur Priepel.

Un autre de nos avions a bombardé Sofia, dans la matinée du 29, et a poursuivi sa route jusqu'à Bucarest où il a heureusement atterri.

## Communiqué officiel anglais

Londres, 30 Septembre.

L'état-major britannique fait les communiqués officiels suivants :

30 Septembre, 10 h. 50 :

L'ennemi a violemment bombardé, au cours de la nuit, toute l'étendue de notre front au sud de l'Ancre.

Nous avons organisé les positions conquises, hier matin, à la ferme Destrémoil (sud-ouest du Sars) et nous nous sommes consolidés dans la région de Thiépval.

Des contre-attaques ennemies ont été repoussées aux abords de la redoute Stiff et de la tranchée de Hesse. Le combat qui s'est déroulé hier, dans cette région, a été particulièrement dur. La division de la nouvelle armée qui s'y est trouvée engagée, a fait preuve d'une vigueur et d'une énergie remarquables.

Un bataillon territorial de Londres a exécuté avec succès, au sud de Neuville-Saint-Vaast, un coup de main au cours duquel il a pénétré dans les tranchées ennemies et enlevé des prisonniers.

Un autre de nos avions a bombardé Sofia, dans la matinée du 29, et a poursuivi sa route jusqu'à Bucarest où il a heureusement atterri.

Partout ailleurs, nuit calme. Le mauvais temps continue.

Canonnade intermittente sur quelques points du front. On ne signale aucune action d'infanterie.

Nos avions de bombardement ont jeté de nombreux projectiles sur Priepel.

Un autre de nos avions a bombardé Sofia, dans la matinée du 29, et a poursuivi sa route jusqu'à Bucarest où il a heureusement atterri.

Partout ailleurs, nuit calme. Le mauvais temps continue.

Canonnade intermittente sur quelques points du front. On ne signale aucune action d'infanterie.

Nos avions de bombardement ont jeté de nombreux projectiles sur Priepel.

Un autre de nos avions a bombardé Sofia, dans la matinée du 29, et a poursuivi sa route jusqu'à Bucarest où il a heureusement atterri.

Partout ailleurs, nuit calme. Le mauvais temps continue.

Canonnade intermittente sur quelques points du front. On ne signale aucune action d'infanterie.

Nos avions de bombardement ont jeté de nombreux projectiles sur Priepel.

Un autre de nos avions a bombardé Sofia, dans la matinée du 29, et a poursuivi sa route jusqu'à Bucarest où il a heureusement atterri.

Partout ailleurs, nuit calme. Le mauvais temps continue.

Canonnade intermittente sur quelques points du front. On ne signale aucune action d'infanterie.

Nos avions de bombardement ont jeté de nombreux projectiles sur Priepel.

Un autre de nos avions a bombardé Sofia, dans la matinée du 29, et a poursuivi sa route jusqu'à Bucarest où il a heureusement atterri.

Partout ailleurs, nuit calme. Le mauvais temps continue.

Canonnade intermittente sur quelques points du front. On ne signale aucune action d'infanterie.

Nos avions de bombardement ont jeté de nombreux projectiles sur Priepel.

Un autre de nos avions a bombardé Sofia, dans la matinée du 29, et a poursuivi sa route jusqu'à Bucarest où il a heureusement atterri.

Partout ailleurs, nuit calme. Le mauvais temps continue.

Canonnade intermittente sur quelques points du front. On ne signale aucune action d'infanterie.

Nos avions de bombardement ont jeté de nombreux projectiles sur Priepel.

Un autre de nos avions a bombardé Sofia, dans la matinée du 29, et a poursuivi sa route jusqu'à Bucarest où il a heureusement atterri.

Partout ailleurs, nuit calme. Le mauvais temps continue.

Canonnade intermittente sur quelques points du front. On ne signale aucune action d'infanterie.

Nos avions de bombardement ont jeté de nombreux projectiles sur Priepel.

Un autre de nos avions a bombardé Sofia, dans la matinée du 29, et a poursuivi sa route jusqu'à Bucarest où il a heureusement atterri.

Partout ailleurs, nuit calme. Le mauvais temps continue.

Canonnade intermittente sur quelques points du front. On ne signale aucune action d'infanterie.

Nos avions de bombardement ont jeté de nombreux projectiles sur Priepel.

Un autre de nos avions a bombardé Sofia, dans la matinée du 29, et a poursuivi sa route jusqu'à Bucarest où il a heureusement atterri.

Partout ailleurs, nuit calme. Le mauvais temps continue.

Canonnade intermittente sur quelques points du front. On ne signale aucune action d'infanterie.

Nos avions de bombardement ont jeté de nombreux projectiles sur Priepel.

Un autre de nos avions a bombardé Sofia, dans la matinée du 29, et a poursuivi sa route jusqu'à Bucarest où il a heureusement atterri.

Partout ailleurs, nuit calme. Le mauvais temps continue.

Canonnade intermittente sur quelques points du front. On ne signale aucune action d'infanterie.

Nos avions de bombardement ont jeté de nombreux projectiles sur Priepel.

Un autre de nos avions a bombardé Sofia, dans la matinée du 29, et a poursuivi sa route jusqu'à Bucarest où il a heureusement atterri.

Partout ailleurs, nuit calme. Le mauvais temps continue.

Canonnade intermittente sur quelques points du front. On ne signale aucune action d'infanterie.

Nos avions de bombardement ont jeté de nombreux projectiles sur Priepel.

Un autre de nos avions a bombardé Sofia, dans la matinée du 29, et a poursuivi sa route jusqu'à Bucarest où il a heureusement atterri.

Partout ailleurs, nuit calme. Le mauvais temps continue.

Canonnade intermittente sur quelques points du front. On ne signale aucune action d'infanterie.

Nos avions de bombardement ont jeté de nombreux projectiles sur Priepel.

Un autre de nos avions a bombardé Sofia, dans la matinée du 29, et a poursuivi sa route jusqu'à Bucarest où il a heureusement atterri.

Partout ailleurs, nuit calme. Le mauvais temps continue.

Canonnade intermittente sur quelques points du front. On ne signale aucune action d'infanterie.

Nos avions de bombardement ont jeté de nombreux projectiles sur Priepel.

## LA GUERRE

### L'Ennemi avoue ses défaites sur la Somme

Les files grecques acceptent le gouvernement provisoire

UN DE NOS AVIONS BOMBARDE SOFIA

Paris, 30 Septembre.

Le Conseil des ministres réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 30 Septembre.

On se disait : Puisque les Alliés attaquent les Bulgares au Sud et au Nord sur le front de Salonique et sur celui de la Dobroudja, comment leurs états-majors font-ils pour communiquer rapidement entre eux sans courir le risque de se faire capturer ? S. F., dans les secrets non sont pas toujours impénétrables, ou bien eux fils qui pour relier la Macédoine à la Roumanie, passent par Rome, Paris, Londres, la Norvège septentrionale et traversent la Russie de l'Océan Glacial à la Bessarabie ?

Le communiqué de 15 heures, en relatant les exploits de nos aviateurs en Orient, a fourni là-dessus une indication de nature à rassurer les plus inquiètes des sollicitudes. Tandis que ses compagnons d'armes bombardaient Priepel, un de nos aviateurs est allé bombarder Sofia, puis, au lieu de virer de bord et de regagner l'un des centres d'aviation de l'armée d'Orient, il a poussé jusqu'à Bucarest où il a atterri.

Il veut espérer que son retour ne sera pas moins heureux que l'aller. Il rapportera en tous cas la nouvelle des succès roumains en Transylvanie et de la destruction dans le canal de Persina d'un navire de guerre ennemi. Il confirmera aux troupes alliées que Mackensen, à la tête de trois divisions bulgares et quelques régiments allemands, soit environ 80.000 hommes, n'a pas réussi à forcer la ligne Rasova-Tuzla, défendue par les forces russo-roumaines.

Il leur apprendra que le général allemand a dû demander l'envoi de deux divisions allemandes et de deux divisions turques, les troupes bulgares de seconde ligne étant accrochées sur le Danube, mais que, néanmoins, Hindenburg seul, connaît le rôle auquel il destine son subordonné, en même temps que le nombre et la qualité des renforts dont il consent à disposer en sa faveur.

Mais où les prendre ces renforts, alors que les Allemands en ont un besoin si vif sur le front occidental ? Nos troupes ont fait ce qu'elles ont pu, a dit le prince Rupprecht de Bavière, en parlant des dernières journées sur la Somme, mais l'ennemi était trop fort.

Ce n'est donc point pour l'état-major allemand le moment de prélever des hommes sur le front occidental pour les jeter sur le front oriental. Ce n'est pas non plus l'heure de prendre sur celui-ci des renforts et de les expédier sur celui-là. Le temps du jeu de la navette est aboli. Pourtant, la frontière germano-danoise vient d'être fermée, ce qui indique que de grands transports de troupes ont lieu non loin de là. Mais dans quelle direction ?

On constatera l'échec des efforts autrichiens des derniers jours au Trentin où le temps permet des opérations qu'il a rendues impossibles hier et ce matin sur le front de la Somme.

MARIUS RICHARD.

### Nos Succès sur la Somme

Les félicitations de l'empereur de Russie

Paris, 30 Septembre.

A l'occasion de nos récents succès sur la Somme, Sa Majesté l'Empereur de Russie a fait parvenir à M. le Président de la République le télégramme suivant :  
Monsieur le Président de la République française, Paris.  
Je vous prie, Monsieur le Président, de recevoir l'expression de ma joie et de mon admiration pour les grands succès remportés par les armées françaises sur la Somme.

NICOLAS.

M. le Président de la République a répondu :  
Sa Majesté l'Empereur Nicolas, au Grand Quartier Général russe,  
Je remercie vivement Votre Majesté de ses félicitations auxquelles l'armée française sera très sensible et je prie Votre Majesté de vouloir bien transmettre elle-même à la vaillante armée russe l'assurance de mon admiration.

RAYMOND DE FONCRAZ.

### Les généraux Haig et Joffre échangent des félicitations

Paris, 30 Septembre.

Sir Douglas Haig a reçu la lettre suivante du général Joffre :  
Mon cher général,  
Je désire vous adresser mes plus sincères félicitations au sujet des brillants succès obtenus par les troupes britanniques sous votre commandement au cours des dix batailles des 15 et 16 septembre. Ces nouveaux succès sont la garantie certaine de la victoire finale sur notre ennemi commun dont les forces physiques et morales sont déjà gravement ébranlées.

RAYMOND DE FONCRAZ.

Je m'incline devant ceux de vos soldats dont la bravoure a assuré le succès, mais qui sont tombés avant l'achèvement de notre tâche et je vous demande de transmettre en mon nom et au nom de toute l'armée française, à ceux qui se préparent aux combats à venir, le salut de notre camaraderie et de notre confiance.

Sir Douglas Haig a répondu :  
La nouvelle expression de vos bons vœux et de ceux de votre vaillante armée, sans la coopération étroite et le concours de laquelle ces succès n'auraient pu être obtenus, ont été pour moi un encouragement par les militaires de tous grades des armées britanniques. Je vous remercie aussi pour le noble souvenir que vous donnez à ceux qui sont tombés, nos héros, morts pour le sang à côté ensemble sur le sol de votre grand pays, créera entre nos deux peuples une union solide qui persistera longtemps après que l'action coordonnée de nos armées aura amené jusqu'à son terme final la cause commune pour laquelle elles auront combattu.

Les efforts incessants de nos forces au nord et au sud de la Somme, ajoutés aux exploits glorieux de vos armées qui agissent seules devant Verdun, ont déjà commencé à briser la confiance de l'ennemi tandis que l'énergie de nos troupes et leur confiance mutuelle augmentent de jour en jour. Chaque succès que réalisent nos armées nous rapproche de la victoire finale sur laquelle, comme vous, je compte avec une confiance absolue.

### LA GUERRE EN ORIENT

## Les Evénements de Grèce

Un ministre de M. Venizelos déplore l'attitude du gouvernement grec

Paris, 30 Septembre.

M. André Michalakopoulos, qui fit partie déjà des précédents cabinets Venizelos, qui dans le nouveau gouvernement turc, celui-ci détient le portefeuille de l'Economie nationale a adressé une lettre au Journal dans laquelle il dit :

Il me serait impossible d'exprimer par des mots ce qu'on ressent pour la lutte pleine de gloire de la chère France. C'est impossible surtout pour moi qui, comme la plupart des Hellènes, suis accablé de douleur. Notre pays ne peut pas prendre part à cette dégradation, de civilisation, de progrès, d'honneur. Notre patrie a été condamnée à une neutralité néfaste. Un régime anticonstitutionnel, un régime d'absolutisme a empêché la réalisation du devoir et de la volonté du peuple. Une propagande infâme, patronnée par ceux qui devaient la prévenir et la combattre, a avivé l'écœurante haine par la démission et la corruption d'une partie du peuple. Espérons que, avant le dernier moment, la force des événements va éveiller chez eux à qui la destinée a voulu confier le sort du pays.

### Le Gouvernement provisoire

Le Congrès des colonies helléniques félicite Venizelos et ses collaborateurs

Paris, 30 Septembre.

Le bureau du Congrès des colonies helléniques vient d'envoyer au gouvernement national la dépêche suivante adressée à M. Venizelos, président du gouvernement provisoire à La Canée.

« An nom du Congrès des colonies helléniques, nous vous félicitons de grand cœur, ainsi que l'éminent amiral Coudouriotis et nous nous réjouissons de vos succès militaires et civils. L'entreprendre la tâche glorieuse d'assurer nos libertés et le triomphe des justes revendications de l'hellénisme.

« Votre patriotisme clairvoyant et l'influence de tous les patriotes hellènes autour du drapeau national que vous tenez si hautement très haut en garantissant nos succès. Nous sommes heureux de vous appuyer l'adhésion des colonies helléniques et de la Grèce irrédime représentées dans notre Congrès et de vous suivre dans la voie de l'honneur et de la gloire où vous engagez la race hellène.

Grégoire TRIANTAFYLLOU, président ; Nicolas COUPPA, vice-président ; Léon BASSANIS, vice-président ; Paul DUCAS, secrétaire ; Paul NICHORNET, secrétaire.

### Le Comité de Salonique

Salonique, 30 Septembre.

A l'occasion de la constitution du gouvernement provisoire, à La Canée, M. Venizelos et l'amiral Coudouriotis ont adressé au Comité de Défense Nationale, à Salonique, un télégramme l'informant que, réuni en meeting, le peuple crétois les a chargés de constituer un gouvernement provisoire, qui assurera la mission d'assurer par tous les moyens et sacrifices, le salut de la nation.

Le Comité de Défense Nationale a répondu par un télégramme, félicitant le nouveau gouvernement provisoire, et déclarant qu'il le reconnaît, et adhère au mouvement crétois. Au parti libéral a adressé une dépêche de félicitations au gouvernement provisoire.

### Une proclamation au peuple

Londres, 30 Septembre.

Le correspondant de l'Agence Reuter à Salonique télégraphie que le Comité de Défense Nationale a adressé une proclamation au peuple lui annonçant le départ pour la Crète de M. Venizelos et de l'amiral Coudouriotis, et disant :

« Le cri d'alarme du peuple grec et de l'armée nationale contre les adversaires du roi et les partisans de la politique bulgare et turcophile a été enfin entendu et le régime de nos ennemis de l'intérieur a été aboli. Nous demandons la coopération de tous les ch-

### PROPOS DE GUERRE

#### L'Opinion du Poilu

Le permissionnaire repla son journal et ayant reculé sa pipe au coin de sa bouche déclara :

« C'est bien. Je ne lis pas souvent le journal, mais aujourd'hui je l'ai lu parce qu'on m'avait dit qu'on s'occupait de nos femmes. Je n'ai pas beaucoup de confiance en l'efficacité de ce que les journalistes réclament du gouvernement, car le gouvernement est beaucoup trop occupé pour lire les journaux, mais cette fois on a parlé de la chose au Conseil général. C'est bien ; il faut espérer que ça servira à quelque chose ; on sera peut-être un peu moins regardant sur le chapitre des allocations.

Il tira de sa pipe une longue bouffée, puis reprit :

« Tenez, moi, par exemple, voilà 26 mois que je suis là-haut ; j'ai une femme et un gosse. Ma femme s'est embauchée à la manufacture des Tabacs ; elle gagne dans les francs par jour. Comme la vie est chère, elle a tout de même demandé l'allocation ; on lui a refusé sous prétexte qu'elle gagnait de quoi se suffire. Bien sûr qu'avant ça 4 francs elle mourra pas de faim. Mais si j'étais à la maison c'est pas 4 francs qu'elle aurait, c'est dix francs ; je suis menuisier-chêne de mon état et avant la guerre je gagnais bien une pièce de six par jour par jour. Ça n'empêcherait pas la bourgeoisie de gagner de son côté sa pièce de quatre francs, comme maintenant. Donc, c'est pas juste de dire que ma femme peut se passer de l'allocation.

Il trappa sa pipe ans le creux de sa main pour en faire tomber la cendre et l'ayant ralumée, il continua :

« Et puis c'est pas tout ça. Après la guerre, car elle finira bien par finir cette guerre, n'est-ce pas, puisqu'elle a commencé... Après la guerre, quand on aura mouché ses... de gagnés bien une pièce de six par jour par jour, ça n'empêcherait pas la bourgeoisie de gagner de son côté sa pièce de quatre francs, comme maintenant. Donc, c'est pas juste de dire que ma femme peut se passer de l'allocation.

« Nous autres, ceux qui se sont battus, nous paierons comme les civils les impôts directs, les impôts indirects et tout le fourbi. Si à ce moment je disais au percepteur : « Mon brave ami, pendant que j'étais sur le front on n'a pas voulu s'occuper de ma femme, moi maintenant j'ai des dettes à payer, je garde mon argent ? Qu'est-ce qu'il ferait le percepteur ? Il me ferait rendre mes meubles, n'est-ce pas ? et je passerai pour un anarchiste.

« Est-ce que les messieurs des Commissions locales ne trouvent pas un peu rigolo qu'on réclame des tas d'impôts à des poilus dont les familles auront passé à côté pendant la guerre ? Qu'est-ce que vous en dites ? »

ANDRÉ NEGIS

#### Une Délégation des Cheminots

chez M. Briand

Elle réclame le relèvement des salaires des travailleurs du rail

Paris, 30 Septembre.

La Commission exécutive du Syndicat National des Travailleurs des Chemins de Fer a été reçue vendredi matin, à 9 heures et demie, par M. Briand, président du Conseil, assisté de M. Semard, ministre des Travaux Publics, et de M. le colonel Gassouin, commandant le 4<sup>e</sup> bureau d'état-major.

La délégation a, de nouveau, exposé la situation pénible faite aux cheminots par la

modicité des salaires qui leur sont donnés et par le surmenage auquel ils sont astreints. La délégation a insisté pour qu'un relèvement général des salaires du petit personnel soit enfin réalisé.

Le président du Conseil a fait connaître à la délégation que le gouvernement était décidé à apporter des améliorations à la situation matérielle des employés de chemin de fer et qu'il comptait pouvoir résoudre la question très prochainement.

#### Une Interview du prince de Bavière

Il reconnaît nos succès sur la Somme et dit que la guerre durera encore un an

Genève, 30 Septembre.

Dans une interview accordée au correspondant du *Berliner Tageblatt*, le prince Rupprecht de Bavière reconnaît que son armée a perdu du terrain, mais il n'est pas question de décision générale.

On ne peut, a-t-il dit, prévoir comment cela va continuer, mais nous pouvons attendre les événements avec tranquillité. Nos troupes ont donné le maximum et ont fait payer cher à l'adversaire ses succès. J'ai la conviction, a conclu le général commandant la 4<sup>e</sup> armée, que l'ennemi cherchera une décision ici, et cette année encore. Mais s'il veut l'obtenir, il lui faudra encore une campagne d'hiver et une campagne d'été.

Le prince Rupprecht de Bavière, on le sait commandant le groupe d'armées allemandes qui se trouve sur le front de la Somme et qui résiste comme il peut à l'offensive anglo-française.

#### L'ennemi est trop fort

Londres, 30 Septembre.



loyens et soldats pour appuyer notre ferme décision de chasser l'ennemi héréditaire.

L'adhésion de Mitylène, de Chio et de la Macédoine

Athènes, 30 Septembre. Une dépêche de Mitylène rapporte que la population a fait une grandiose manifestation en faveur du mouvement vénézélien.

En Grèce. Athènes, 30 Septembre. D'après les dernières nouvelles reçues de Crète, la population de l'île toute entière a adhéré au mouvement national.

Trois croiseurs grecs avec la flotte de l'Entente. Athènes, 30 Septembre. Les croiseurs cuirassés Hydra, Pæara et Kilkis ont rejoint les escadres alliées à Kerassini.

Sur le front de Macédoine

Communiqué britannique. Londres, 30 Septembre. Sur les fronts de la Struma et du lac Doiran, activité habituelle réciproque de l'artillerie et des patrouilles.

Communiqué serbe. Salonique, 30 Septembre. Le 29 septembre, rien de particulier à signaler sur le front serbe.

Les Bulgares à l'attaque du Kajmalcalan. Londres, 30 Septembre. On mande de Salonique, le 29 septembre à l'Agence Reuters :

En Bulgarie. Sofia bombardée par nos avions. Salonique, 30 Septembre. Un avion français, parti hier, dans la matinée, de Salonique, a réussi à bombarder la capitale de la Bulgarie.

Un diplomate affilié à une bande de voleurs. Péterofrad, 30 Septembre. Dans l'après-midi qu'il a accordé à la Gazette de l'Europe, M. Derussi, ministre des Finances à Sofia, a donné des renseignements sur M. Radef, ministre de Bulgarie à Bucarest.

La Piraterie allemande

Les sous-marins boches dans la mer Blanche. Londres, 30 Septembre. On mande de Christiania au Morning Post :

La reprise de la guerre sous-marine. Zurich, 30 Septembre. La lecture des journaux allemands d'hier soir, ne permet pas de douter qu'au cours des dernières délibérations qui ont eu lieu au grand quartier général allemand entre le kaiser et le chancelier de l'Empire, le maréchal von Hindenburg et le général Ludendorff, la reprise de la guerre sous-marine, telle qu'elle existait avant l'échange des notes germano-américaines, ait été décidée.

Les Etats-Unis et la guerre sous-marine. Copenhague, 30 Septembre. Selon le journal gouvernemental Politiken, un membre de la suite de M. Gérard, a déclaré que l'ambassadeur est parti pour l'Amérique, surtout afin de conférer avec le président Wilson, au sujet de la reprise possible de la guerre sous-marine, faite de la manière la plus stricte par l'Allemagne.

Washington, 30 Septembre. Une information officiellement publiée ce matin, dit que le gouvernement américain

est prêt à reprendre avec la Wilhelmstrasse la conversation sur le cas du Lusitania.

L'Offensive italienne

Declarations de M. Bissolatti. La guerre contre l'Allemagne est populaire chez les Italiens.

Paris, 30 Septembre. Un de nos confrères rapporte la conversation qu'a eue avec un Français, M. Bissolatti, ministre italien :

La guerre avec l'Allemagne est encore plus populaire chez nous que la guerre avec l'Autriche. Sur le front, quand il y a des succès, c'est l'Allemagne que je déteste avant tout.

En Grèce. Athènes, 30 Septembre. D'après les dernières nouvelles reçues de Crète, la population de l'île toute entière a adhéré au mouvement national.

Trois croiseurs grecs avec la flotte de l'Entente. Athènes, 30 Septembre. Les croiseurs cuirassés Hydra, Pæara et Kilkis ont rejoint les escadres alliées à Kerassini.

La Bataille de la Somme

Une colonne de 2.000 Allemands anéantie à la Courcellette. Rotterdam, 30 Septembre. D'après le journal Het Volk, un soldat allemand, revenant de la Somme, a raconté qu'une colonne allemande forte de 2.000 hommes, a été presque anéantie près de Courcellette.

Plusieurs régiments décimés à Comblès. Paris, 30 Septembre. Le correspondant de la Liberté dans le nord de la France écrit :

La mort d'un brave. Paris, 30 Septembre. La joie de la victoire est un peu ternie chez les braves du 1er corps par la perte d'un de leurs meilleurs officiers, le chef de bataillon F... au nord-est de Comblès.

La Bataille du 12 Septembre dans la Somme

ZOUAVES, TIRAILLEURS ET JOYEUX. Récit d'un Témoin militaire.

Paris, 30 Septembre. Dans l'ensemble des combats qui constituent une bataille, il y a pour l'attention publique, quelques faits marquants.

Les tirailleurs à l'assaut. Paris, 30 Septembre. Plus au Sud, les éléments du 1er tirailleurs, reliés à droite aux chasseurs de Eouchevaines, sont partis à l'attaque dans un ordre parfait.

Le jour de gloire des joyeux. Paris, 30 Septembre. A la nuit, tous les objectifs de la journée s'éclaircissent, une fois de plus, les Allemands d'Afrique, qui commandent le colonel Abbas, entrent en action et le 14 septembre est leur jour.

Autour de Marseille

ABUAGNE. — Conférence. — Le Comité de l'OR donnera une conférence dans le hall de la Mairie ce matin, à 11 heures, sur le guerro et sur l'importance de la Défense nationale.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS. GYMNASIE. — Aujourd'hui à 9 h. 30 et à 8 h. 45, un mélodrame en quatre actes, Le Bois sacré, pièce en 3 actes, de M. de Fiers et de Caillevet, avec Mme Marcelle Lender et sa compagnie.

l'ont victorieusement les Boches, il les encourageait encore de la voix et du geste.

Le ciel trop beau

Paris, 30 Septembre. W.-B. Hale, correspondant du germanophil New-York Herald, écrit de la Somme, télégraphiquement à son journal :

Les Prisonniers français en Allemagne. Le retour des camps de la Russie occupés.

Paris, 30 Septembre. L'ambassadeur d'Espagne à Berlin vient de faire savoir à l'ambassade de France à Berlin que les ordres nécessaires ont été donnés.

Chronique Locale. Les obsèques de notre regretté collaborateur Charles Meunier, rédacteur-correspondant de Petit Provençal à Aix-en-Provence, ont eu lieu hier matin.

Prisonniers de guerre allemands. Hier, par le Pétrel, de la Compagnie Fraissinet, venant de Berlin, sont arrivés 114 officiers prisonniers de guerre allemands.

Les instituteurs et institutrices titulaires ou intérimaires, qui n'ont pas reçu une affectation nouvelle à partir de la rentrée d'octobre 1916, ont le droit de réclamer au préfet.

La rentrée de la Cour d'Aix. — L'audience solennelle de rentrée aura lieu demain, le 2 octobre, à 2 heures de l'après-midi, sous la présidence de M. Dejeu, premier président.

Les letons de monnaie de la Chambre de Commerce. Les porteurs des numéros 15 à 250 peuvent se présenter à la caisse du Palais de la Bourse, à partir de demain, de 9 heures à midi et de 2 à 5 heures.

Brevet élémentaire (2e session). — Il est rappelé que les examens du brevet élémentaire (jeunes filles et jeunes gens) commencent à l'Ecole supérieure Edgar-Quinet, quartier Saint-Charles-Gare, lundi, le 2 octobre 1916.

Ecole Supérieure de Jeunes Filles (rue Sainte-Victoire). — La rentrée des élèves est fixée, pour toutes les classes, au mardi, 3 octobre, à 8 heures 1/2 du matin.

Des séances de vaccination gratuites auront lieu au bureau municipal d'hygiène, 6 rue Briffaut, à l'extrémité de la rue de l'Olivier, tous les jours non fériés, de 10 heures à midi et de 2 à 5 heures et en plus le dimanche, de 10 heures à midi seulement.

Grave chute. — Vers 9 heures, avant-hier matin, M. Barthélémy Belloni, 62 ans, demeurant boulevard du Dard, 3, est tombé sur son travail à l'usine Delphin, boulevard de Plombières, 5, faisant une chute de quatre mètres et se blessa grièvement.

Cambrioleurs pinés. — Le 26 septembre dernier, entre midi et 3 heures, un audacieux cambrioleur était commis à l'Agence de locations de M. Boulouvier, 31, rue de la Darse.

Collisions de véhicules. — Vers 9 heures, avant-hier soir, route d'Aix, une collision se produisit entre l'auto 515-V3, conduite par le chauffeur Montagnani Joseph, habitant boulevard de Plombières, 7, et la camionnette, chargée de légumes de M. Massé Martin, 56 ans, jardinier à Simiane.

Le jeune P... est condamné à 2 ans de prison avec sursis.

Quant au jeune Benigni, 16 ans, acquitté comme ayant agi sans discernement, Le Conseil décide qu'il sera envoyé dans une colonie pénitentiaire et y être détenu jusqu'à sa majorité. — Ch. V.

LES SPORTS

FOOTBALL ASSOCIATION. LE TOURNOI DE SIXTE. Le tournoi de Sixte, organisé par le Littoral et dont les éliminatoires ont lieu ce matin et ce soir, sera joué au stade de la Mairie.

COMMUNIQUES. GYMNASIE. — Aujourd'hui à 9 h. 30 et à 8 h. 45, un mélodrame en quatre actes, Le Bois sacré, pièce en 3 actes, de M. de Fiers et de Caillevet, avec Mme Marcelle Lender et sa compagnie.

CASINO DE LA FLAIE. — Aujourd'hui, à 8 h. 30, grande matinée de clôture de la saison lyrique.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS. GYMNASIE. — Aujourd'hui à 9 h. 30 et à 8 h. 45, un mélodrame en quatre actes, Le Bois sacré, pièce en 3 actes, de M. de Fiers et de Caillevet, avec Mme Marcelle Lender et sa compagnie.

CASINO DE LA FLAIE. — Aujourd'hui, à 8 h. 30, grande matinée de clôture de la saison lyrique.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS. GYMNASIE. — Aujourd'hui à 9 h. 30 et à 8 h. 45, un mélodrame en quatre actes, Le Bois sacré, pièce en 3 actes, de M. de Fiers et de Caillevet, avec Mme Marcelle Lender et sa compagnie.

CASINO DE LA FLAIE. — Aujourd'hui, à 8 h. 30, grande matinée de clôture de la saison lyrique.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS. GYMNASIE. — Aujourd'hui à 9 h. 30 et à 8 h. 45, un mélodrame en quatre actes, Le Bois sacré, pièce en 3 actes, de M. de Fiers et de Caillevet, avec Mme Marcelle Lender et sa compagnie.

CASINO DE LA FLAIE. — Aujourd'hui, à 8 h. 30, grande matinée de clôture de la saison lyrique.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS. GYMNASIE. — Aujourd'hui à 9 h. 30 et à 8 h. 45, un mélodrame en quatre actes, Le Bois sacré, pièce en 3 actes, de M. de Fiers et de Caillevet, avec Mme Marcelle Lender et sa compagnie.

CASINO DE LA FLAIE. — Aujourd'hui, à 8 h. 30, grande matinée de clôture de la saison lyrique.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS. GYMNASIE. — Aujourd'hui à 9 h. 30 et à 8 h. 45, un mélodrame en quatre actes, Le Bois sacré, pièce en 3 actes, de M. de Fiers et de Caillevet, avec Mme Marcelle Lender et sa compagnie.

LES ADIEUX DE MAYOL A L'ALCAZAR. DOUX. — Aujourd'hui, à 9 h. 30 et à 8 h. 45, deux grandes représentations d'adieux de Mayol et de toute la troupe.

Notules Marseillaises

L'Heure restituée. On nous a rendu l'heure qu'on nous avait prise, il y a trois mois. La restitution s'est faite la nuit dernière sur le coup de minuit.

CONTRE LA VIE CHÈRE. Les Pommes de Terre à 25 et 30 centimes. Le Comité consultatif de taxation des denrées, qui siège à la Préfecture, s'est préoccupé des moyens d'abaisser le prix des pommes de terre.

Blanches ou jaunes. 0 fr. 25 le kilo. Early rose. 0 fr. 30.

Dès demain, on trouvera à acheter ces pommes de terre dans les magasins au-dessus énumérés.

Chronique Locale. Les obsèques de notre regretté collaborateur Charles Meunier, rédacteur-correspondant de Petit Provençal à Aix-en-Provence, ont eu lieu hier matin.

Prisonniers de guerre allemands. Hier, par le Pétrel, de la Compagnie Fraissinet, venant de Berlin, sont arrivés 114 officiers prisonniers de guerre allemands.

Les instituteurs et institutrices titulaires ou intérimaires, qui n'ont pas reçu une affectation nouvelle à partir de la rentrée d'octobre 1916, ont le droit de réclamer au préfet.

La rentrée de la Cour d'Aix. — L'audience solennelle de rentrée aura lieu demain, le 2 octobre, à 2 heures de l'après-midi, sous la présidence de M. Dejeu, premier président.

Les letons de monnaie de la Chambre de Commerce. Les porteurs des numéros 15 à 250 peuvent se présenter à la caisse du Palais de la Bourse, à partir de demain, de 9 heures à midi et de 2 à 5 heures.

Brevet élémentaire (2e session). — Il est rappelé que les examens du brevet élémentaire (jeunes filles et jeunes gens) commencent à l'Ecole supérieure Edgar-Quinet, quartier Saint-Charles-Gare, lundi, le 2 octobre 1916.

Ecole Supérieure de Jeunes Filles (rue Sainte-Victoire). — La rentrée des élèves est fixée, pour toutes les classes, au mardi, 3 octobre, à 8 heures 1/2 du matin.

Des séances de vaccination gratuites auront lieu au bureau municipal d'hygiène, 6 rue Briffaut, à l'extrémité de la rue de l'Olivier, tous les jours non fériés, de 10 heures à midi et de 2 à 5 heures et en plus le dimanche, de 10 heures à midi seulement.

Grave chute. — Vers 9 heures, avant-hier matin, M. Barthélémy Belloni, 62 ans, demeurant boulevard du Dard, 3, est tombé sur son travail à l'usine Delphin, boulevard de Plombières, 5, faisant une chute de quatre mètres et se blessa grièvement.

Cambrioleurs pinés. — Le 26 septembre dernier, entre midi et 3 heures, un audacieux cambrioleur était commis à l'Agence de locations de M. Boulouvier, 31, rue de la Darse.

Collisions de véhicules. — Vers 9 heures, avant-hier soir, route d'Aix, une collision se produisit entre l'auto 515-V3, conduite par le chauffeur Montagnani Joseph, habitant boulevard de Plombières, 7, et la camionnette, chargée de légumes de M. Massé Martin, 56 ans, jardinier à Simiane.

Le jeune P... est condamné à 2 ans de prison avec sursis.

Quant au jeune Benigni, 16 ans, acquitté comme ayant agi sans discernement, Le Conseil décide qu'il sera envoyé dans une colonie pénitentiaire et y être détenu jusqu'à sa majorité. — Ch. V.

LES SPORTS

FOOTBALL ASSOCIATION. LE TOURNOI DE SIXTE. Le tournoi de Sixte, organisé par le Littoral et dont les éliminatoires ont lieu ce matin et ce soir, sera joué au stade de la Mairie.

COMMUNIQUES. GYMNASIE. — Aujourd'hui à 9 h. 30 et à 8 h. 45, un mélodrame en quatre actes, Le Bois sacré, pièce en 3 actes, de M. de Fiers et de Caillevet, avec Mme Marcelle Lender et sa compagnie.

CASINO DE LA FLAIE. — Aujourd'hui, à 8 h. 30, grande matinée de clôture de la saison lyrique.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS. GYMNASIE. — Aujourd'hui à 9 h. 30 et à 8 h. 45, un mélodrame en quatre actes, Le Bois sacré, pièce en 3 actes, de M. de Fiers et de Caillevet, avec Mme Marcelle Lender et sa compagnie.

CASINO DE LA FLAIE. — Aujourd'hui, à 8 h. 30, grande matinée de clôture de la saison lyrique.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS. GYMNASIE. — Aujourd'hui à 9 h. 30 et à 8 h. 45, un mélodrame en quatre actes, Le Bois sacré, pièce en 3 actes, de M. de Fiers et de Caillevet, avec Mme Marcelle Lender et sa compagnie.

CASINO DE LA FLAIE. — Aujourd'hui, à 8 h. 30, grande matinée de clôture de la saison lyrique.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS. GYMNASIE. — Aujourd'hui à 9 h. 30 et à 8 h. 45, un mélodrame en quatre actes, Le Bois sacré, pièce en 3 actes, de M. de Fiers et de Caillevet, avec Mme Marcelle Lender et sa compagnie.

CASINO DE LA FLAIE. — Aujourd'hui, à 8 h. 30, grande matinée de clôture de la saison lyrique.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS. GYMNASIE. — Aujourd'hui à 9 h. 30 et à 8 h. 45, un mélodrame en quatre actes, Le Bois sacré, pièce en 3 actes, de M. de Fiers et de Caillevet, avec Mme Marcelle Lender et sa compagnie.

CASINO DE LA FLAIE. — Aujourd'hui, à 8 h. 30, grande matinée de clôture de la saison lyrique.

LES ADIEUX DE MAYOL A L'ALCAZAR. DOUX. — Aujourd'hui, à 9 h. 30 et à 8 h. 45, deux grandes représentations d'adieux de Mayol et de toute la troupe.

Notules Marseillaises

L'Heure restituée. On nous a rendu l'heure qu'on nous avait prise, il y a trois mois. La restitution s'est faite la nuit dernière sur le coup de minuit.

CONTRE LA VIE CHÈRE. Les Pommes de Terre à 25 et 30 centimes. Le Comité consultatif de taxation des denrées, qui siège à la Préfecture, s'est préoccupé des moyens d'abaisser le prix des pommes de terre.

Blanches ou jaunes. 0 fr. 25 le kilo. Early rose. 0 fr. 30.

Dès demain, on trouvera à acheter ces pommes de terre dans les magasins au-dessus énumérés.

Chronique Locale. Les obsèques de notre regretté collaborateur Charles Meunier, rédacteur-correspondant de Petit Provençal à Aix-en-Provence, ont eu lieu hier matin.

Prisonniers de guerre allemands. Hier, par le Pétrel, de la Compagnie Fraissinet, venant de Berlin, sont arrivés 114 officiers prisonniers de guerre allemands.

Les instituteurs et institutrices titulaires ou intérimaires, qui n'ont pas reçu une affectation nouvelle à partir de la rentrée d'octobre 1916, ont le droit de réclamer au préfet.

La rentrée de la Cour d'Aix. — L'audience solennelle de rentrée aura lieu demain, le 2 octobre, à 2 heures de l'après-midi, sous la présidence de M. Dejeu, premier président.

Les letons de monnaie de la Chambre de Commerce. Les porteurs des numéros 15 à 250 peuvent se présenter à la caisse du Palais de la Bourse, à partir de demain, de 9 heures à midi et de 2 à 5 heures.

Brevet élémentaire (2e session). — Il est rappelé que les examens du brevet élémentaire (jeunes filles et jeunes gens) commencent à l'Ecole supérieure Edgar-Quinet, quartier Saint-Charles-Gare, lundi, le 2 octobre 1916.

Ecole Supérieure de Jeunes Filles (rue Sainte-Victoire). — La rentrée des élèves est fixée, pour toutes les classes, au mardi, 3 octobre, à 8 heures 1/2 du matin.

Des séances de vaccination gratuites auront lieu au bureau municipal d'hygiène, 6 rue Briffaut, à l'extrémité de la rue de l'Olivier, tous les jours non fériés, de 10 heures à midi et de 2 à 5 heures et en plus le dimanche, de 10 heures à midi seulement.

Grave chute. — Vers 9 heures, avant-hier matin, M. Barthélémy Belloni, 62 ans, demeurant boulevard du Dard, 3, est tombé sur son travail à l'usine Delphin, boulevard de Plombières, 5, faisant une chute de quatre mètres et se blessa grièvement.

Cambrioleurs pinés. — Le 26 septembre dernier, entre midi et 3 heures, un audacieux cambrioleur était commis à l'Agence de locations de M. Boulouvier, 31, rue de la Darse.

Collisions de véhicules. — Vers 9 heures, avant-hier soir, route d'Aix, une collision se produisit entre l'auto 515-V3, conduite par le chauffeur Montagnani Joseph, habitant boulevard de Plombières, 7, et la camionnette, chargée de légumes de M. Massé Martin, 56 ans, jardinier à Simiane.

Le jeune P... est condamné à 2 ans de prison avec sursis.

Quant au jeune Benigni, 16 ans, acquitté comme ayant agi sans discernement, Le Conseil décide qu'il sera envoyé dans une colonie pénitentiaire et y être détenu jusqu'à sa majorité. — Ch. V.

LES SPORTS

FOOTBALL ASSOCIATION. LE TOURNOI DE SIXTE. Le tournoi de Sixte, organisé par le Littoral et dont les éliminatoires ont lieu ce matin et ce soir, sera joué au stade de la Mairie.

COMMUNIQUES. GYMNASIE. — Aujourd'hui à 9 h. 30 et à 8 h. 45, un mélodrame en quatre actes, Le Bois sacré, pièce en 3 actes, de M. de Fiers et de Caillevet, avec Mme Marcelle Lender et sa compagnie.

CASINO DE LA FLAIE. — Aujourd'hui, à 8 h. 30, grande matinée de clôture de la saison lyrique.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS. GYMNASIE. — Aujourd'hui à 9 h. 30 et à 8 h. 45, un mélodrame en quatre actes, Le Bois sacré, pièce en 3 actes, de M. de Fiers et de Caillevet, avec Mme Marcelle Lender et sa compagnie.

CASINO DE LA FLAIE. — Aujourd'hui, à 8 h. 30, grande matinée de clôture de la saison lyrique.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS. GYMNASIE. — Aujourd'hui à 9 h. 30 et à 8 h. 45, un mélodrame en quatre actes, Le Bois sacré, pièce en 3 actes, de M. de Fiers et de Caillevet, avec Mme Marcelle Lender et sa compagnie.

CASINO DE LA FLAIE. — Aujourd'hui, à 8 h. 30, grande matinée de clôture de la saison lyrique.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS. GYMNASIE. — Aujourd'hui à 9 h. 30 et à 8 h. 45, un mélodrame en quatre actes, Le Bois sacré, pièce en 3 actes, de M. de Fiers et de Caillevet, avec Mme Marcelle Lender et sa compagnie.

CASINO DE LA FLAIE. — Aujourd'hui, à 8 h. 30, grande matinée de clôture de la saison lyrique.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS. GYMNASIE. — Aujourd'hui à 9 h. 30 et à 8 h. 45, un mélodrame en quatre actes, Le Bois sacré, pièce en 3 actes, de M. de Fiers et de Caillevet, avec Mme Marcelle Lender et sa compagnie.

CASINO DE LA FLAIE. — Aujourd'hui, à 8 h. 30, grande matinée de clôture de la saison lyrique.







